



communiqué de presse

néon

who's afraid of red yellow and blue?

commissaire de l'exposition: David Rosenberg

à la maison rouge du 17 février au 20 mai 2012

vernissage presse jeudi 16 février de 9h30 à 11h

vernissage jeudi 16 février de 18h à 21h



Maurizio Nannucci, *Who's afraid of red yellow and blue?*, 1970

contact presse

claudine colin communication
julie martinez
28 rue de Sévigné – 75004 Paris
julie@claudinecolin.com
t : +33 (0)1 42 72 60 01
f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge

fondation antoine de galbert
10 bd de la bastille – 75012 Paris
www.lamaisonrouge.org
info@lamaisonrouge.org
t : +33 (0)1 40 01 08 81
f : +33 (0)1 40 01 08 83

néon

who's afraid of red yellow and blue? *

Pendant tout l'hiver 2012, la maison rouge accueillera la première grande exposition internationale consacrée au néon dans l'art des années 1950 à nos jours, présentant une centaine d'œuvres historiques ou inédites. Des pionniers Gyula Kosice et Lucio Fontana au début des années 1940 à 50, à François Morellet, Bruce Nauman, Stephen Antonakos, Maurizio Nannucci ou Mario Merz dans les années 60, à des artistes tels que Jason Rhoades, Jeppe Hein, Alfredo Jaar, Sue Webster & Tim Noble et tant d'autres aujourd'hui...

À droite de la table périodique des éléments de Mendeleïev, on trouve la famille des gaz dits « nobles » ou « rares », un groupe d'éléments chimiques aux propriétés communes : inodores et incolores dans des conditions dites « standards », ces gaz monoatomiques une fois sous pression produisent une lumière colorée lorsqu'ils sont traversés par un champ électrique. Le néon (Ne), dont le nom provient du mot grec « neos » (nouveau) produit une lumière rouge. L'argon (Ar) donne une lumière bleue tandis que les vapeurs de sodium produisent un rayonnement de couleur jaune.

C'est au début des années 1910 que le physicien et chimiste français George Claude met au point le premier tube au néon. La présentation publique de son invention a lieu à l'Exposition Universelle de Paris. Quelques années plus tard, il dépose un brevet aux États-Unis et en 1923, il vend à la compagnie Packard ses deux premières enseignes lumineuses reproduisant le nom de la marque. On connaît la suite de l'histoire...

Dans les années 30 déjà, Moholy-Nagy prophétisait que les jeux de lumière et d'éclairages nocturnes dans les grandes villes constituaient « un champ d'expression » qui ne tarderait pas à trouver « ses artistes ».

Effectivement, dès 1946 Gyula Kosice, artiste naturalisé argentin d'origine slovaque, utilise pour la première fois un néon, dans une oeuvre intitulée *Structure lumineuse Madi*.

*L'exposition emprunte son titre à l'œuvre de Maurizio Nannucci, *Who's afraid of red yellow and blue?*, 1970

À l'occasion de la triennale de Milan de 1951, Lucio Fontana présente une suspension monumentale ; sorte de tourbillon lumineux. C'est la toute première œuvre entièrement en néon réalisée en Europe.

Au début des années 1960 en France, en Grèce et aux États-Unis, François Morellet, Stephen Antonakos, Bruce Nauman et Keith Sonnier commencent eux-aussi à utiliser le néon à l'occasion de performances ou dans leurs œuvres plastiques. À peu près au même moment, Dan Flavin décide de travailler avec un type spécifique de lampe : le tube fluorescent, réalisé quant à lui de manière industrielle. Le dénominateur commun des œuvres de cette époque est leur caractère abstrait, tantôt lyrique tantôt géométrique.

Au milieu des années 1960, le néon se met « à parler » et « à compter ». Joseph Kosuth conçoit des « tautologies » lumineuses. Quelques années plus tard, Maurizio Nannucci réalise ses premières « écritures » — des mots ou des fragments de phrase en néon —, où fusionnent les éléments de la couleur, du signe et du sens. Mario Merz et Pier Paolo Calzolari intègrent des mots ou des chiffres en néon à leurs installations sculpturales et/ou sonores.

De son côté, Martial Raysse inclue des ponctuations lumineuses — tels des « signes du désir » —, au sein de ses toiles-assemblages tandis que Michel Journiac crée une cellule aux barreaux de lumière où est enfermé un modèle entièrement nu, à l'occasion d'une performance intitulée « Piège pour un voyeur ».

En à peine une trentaine d'années, la multiplicité de ces recherches et expérimentations plastiques vont faire passer le néon du statut d'invention scientifique aux applications essentiellement urbaines et publicitaires à un médium artistique à part entière. Un médium qui permet aujourd'hui de rassembler et faire dialoguer des artistes aussi divers que Tracey Emin, Claude Lévêque, Jason Rhoades (1965-2006) ou encore Claire Fontaine...

Art de la couleur et de la lumière, l'art du néon est aussi et surtout un art du *tracé* et de la *sinuosité*.

C'est l'histoire de ce simple trait dessinant d'innombrables chemins sinueux et lumineux que cette exposition propose de parcourir et d'explorer.

David Rosenberg

Liste des artistes (liste non définitive)

Adel Abdessemed, Saâdane Afif, Jean-Michel Alberola, Stephen Antonakos, Fiona Banner, Monica Bonvicini, Nathalie Brevet et Hughes Rochette, Stefan Bruggemann, Maurizio Cattelan, Pier Paolo Calzolari, Martin Creed, Cédric Delsaux, Laddie John Dill, Tracey Emin, Cerith Wyn Evans, Sylvie Fleury, Dan Flavin, Ian Hamilton Finlay, Lucio Fontana, Michel François, Peter Friedl, Kendell Geers, Douglas Gordon, Laurent Grasso, Jeppe Hein, Bethan Huws, Robert Irwin, Alfredo Jaar, Anne-Marie Jugnet, Gyula Kosice, Joseph Kosuth, Yayoi Kusama, Bertrand Lavier, Glenn Ligon, Gill Magid, Mathieu Mercier, Mario Merz, Tatsuo Miyajima, Jonathan Monk, François Morellet, Jan Van Munster, Maurizio Nannucci, Bruce Nauman, Tim Noble & Sue Webster, Melik Ohanian, Fritz Panzer*, Mai-Thu Perret, Martial Raysse, Jason Rhoades, Sarkis, Franck Scurti, Alain Séchas, Richard Serra, Robert Smithson, Keith Sonnier, Atsuko Tanaka, Su Mei Tse, Vassiliki Tsekoura, James Turrel, Gilberto Zorio.

** œuvre sélectionnée dont le médium n'est pas le néon*

Quelques oeuvres



Bruce Nauman, *My Name as Though It Were Written in the Surface of the Moon*, 1968
Credit Sonnabend Collection, ARCS, NYDACS, London 2008



Vue de la structure en néon réalisée par Lucio Fontana pour la 9^e Triennale de Milan
au Palazzo dell'Arte en 1951, courtesy Photo Archive Fondazione La Triennale de Milano



Jean-Michel Alberola, *Rien*, 1994, courtesy Galerie Templon, Paris



Bethan Huws, *Forest*, 2006-2007, dimension variables, courtesy Galerie Yvon Lambert, Paris



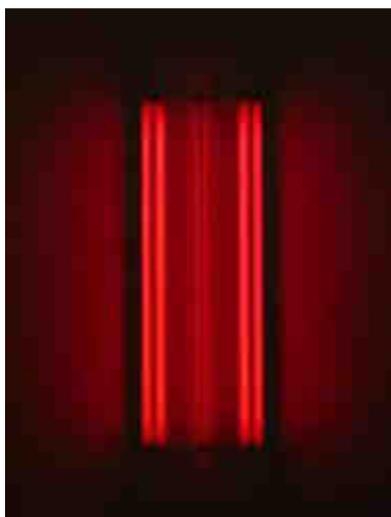
Maurizio Cattelan, *Cattelan*, 1993, collection Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin



Alfredo Jaar, *Cien años de Soledad*, 1985, © Alfredo Jaar
courtesy the artist and kamel mennour, Paris



Stephen Atanagos, *Red Neon Incomplete Square*, 1975,
courtesy Konrad Fisher Galerie, Düsseldorf



Robert Irwin, *Light+Shadow+Reflection (#16)*, 2009,
courtesy Galerie Xippas, Paris



Art, 1994, néons in situ, MAMCO, Genève



Electric Dress, 1956, reproduite en 1986, courtesy Takamatsu City Museum of Art